

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Minusca : nouveau convoi log troupes gabonaises

72 militaires et 42 véhicules acheminent, depuis hier sur Bangui, du matériel lourd et des équipements destinés à améliorer les conditions de vie et de travail, et à renforcer les capacités opérationnelles du bataillon gabonais engagé au sein de la Minusca. C'est la 7e fois, depuis 1998, que le Gabon organise un tel convoi logistique.

F. M. MOMBO
Libreville/Gabon

C'EST à quatre heures, hier, que les chefs d'états-majors des différents corps de défense, réunis à la base aérienne 01 de Libreville, ont assisté au départ du 7e convoi logistique au bénéfice des troupes gabonaises de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilité de la paix en Centrafrique (Minusca).

Ce convoi, constitué essentiellement des officiers, sous-officiers, militaires du rang et des personnels civils, a pour mission d'acheminer du matériel lourd et des équipements destinés à améliorer les conditions de vie et de travail, mais surtout à renforcer les capacités opérationnelles, notamment la disponibilité technique opérationnelle du bataillon gabonais en matériels majeurs qui doivent être à 90 %, conformes aux normes onusiennes.

S'adressant aux troupes, en lieu et place du ministre de la Défense nationale, le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CMGFA), le général de division Yves Ditengou, a rappelé que, sur le plan tactique, "ce n'est un secret pour personne, la République centrafricaine est un théâtre d'opérations hostile, où pullulent des groupes armés qui se sont installés en véritables bastions et ce convoi pourrait susciter bien de convoitises".

"Les éléments d'équipages et les éléments de protection doivent être très vigilants, une vigilance de tous les instants. Ce réseau routier aussi dégradé étant propice à des embuscades. Vous réalisez parfaitement la lourde

responsabilité qui pèse sur vos épaules. Il ne s'agit donc pas d'un périple touristique ni d'une partie de plaisir", a-t-il expliqué.

Ces troupes sont conduites par le lieutenant-colonel Prospère Mombo Moutendi, le commandant Davi Nzebi, qui est son adjoint et le chef de la rame, le capitaine François Ndjouba Nkoghe. Elles ont 45 jours pour accomplir leur mission.

Sur les conditions du parcours de 6000 km, le général souligne que la période pluvieuse avec une météo exécrationnelle contribue à la dégradation du réseau routier déjà presque impraticable, jalonné de profonds bourbiers. Selon lui, "des manœuvres de forces vont être nécessaires. Les conducteurs devront démontrer tout leur savoir-faire professionnel pour éviter les sorties de route, d'être embourbé ainsi que le décrochage des cargaisons".

D'autant que le chef de l'État, chef suprême des Forces de défense et de sécurité (FDS), Ali Bongo Ondimba, a consenti d'énormes efforts financiers pour mettre le bataillon aux normes onusiennes. Affichant ainsi sa ferme volonté de contribuer à la restauration de la paix dans ce pays frère où le Gabon est engagé sans discontinuer depuis 1998. Ce déploiement est également un signal fort au moment où le Gabon vient d'intégrer le Conseil de sécurité des Nations unies en qualité de membre non permanent.

Le CMGFA a également remercié le haut commandement des Forces camerounaises qui met à la disposition du convoi gabonais une escorte motocycliste ainsi qu'une unité de protection de la Brigade d'in-

tervention rapide (BIR) depuis l'entrée de leur territoire jusqu'à la frontière avec la RCA. Tout en leur offrant l'hospitalité dans leurs gîtes d'étapes. Aussi, a-t-il demandé à ses troupes de faire montre de courtoisie, de respect et d'avoir un comportement digne d'une armée disciplinée. Bien que la mission soit difficile, elle n'en demeure pas moins exaltante et surtout patriotique.

Concluant son mot de circonstance, le CMGFA, qui a souhaité un bon voyage à ses soldats, a réitéré l'attachement du chef de l'État à la réussite de cette mission. "Il compte sur vous, le ministre de la Défense nationale compte sur vous, mes collègues commandants en chef et directeurs généraux comptent sur vous, vos chefs d'états-majors et assimilés, qui ont tenu à être présents ce matin pour vous souhaiter un bon départ, comptent sur vous".



Photo: F.M. MOMBO

Le convoi logistique gabonais en partance pour Bangui en RCA.

DATES DE DEPARTS DE CONTINGENTS GABONAIS EN RCA DANS LE CADRE DE LA MINUSCA

1998

Présence sans discontinuer des militaires gabonais en R.C.A

23 MAI 2015

450 hommes de différents grades en mission en R.C.A

25 AVRIL 2018

Deuxième phase du ravitaillement en matériel et départ de quelques éléments du contingent gabonais

4 JUILLET 2021

Convoi logistique (Matériel lourd et équipement destinés à renforcer les capacités opérationnelles du bataillon gabonais en RCA).

12 DÉCEMBRE 2020

450 hommes du 7e bataillon gabonaise de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation de la République centrafricaine présentés au chef suprême des Forces de défense et de sécurité en vue de leur départ



©D. Maixant MOUSSAVOU

Source : Documentation l'union

istique au bénéfice des



Devoir d'exemplarité

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LA session de la Cour spéciale militaire dont les travaux se sont achevés vendredi 2 juillet dernier, avec le procès du lieutenant Kelly Ondo Obiang et ses coaccusés, a probablement agi comme une grosse piqûre de rappel pour nos hommes en armes coupables d'écarts de conduite dans leurs missions. Et ce, aussi bien sur le territoire national qu'à l'occasion de leur engagement hors du Gabon. En effet, à l'heure de leur départ pour la République sœur de Centrafrique, les officiers, sous-officiers, militaires du rang (mais aussi personnels civils) chargés de convoier matériel lourd et équipements vers Bangui sont certainement au fait de l'actualité de la juridiction en charge de sanctionner leurs éventuelles incartades. Aussi, connaissent-ils le sort réservé, par exemple, à l'adjudant Hugues Roland Mandoukou qui, engagé dans le cadre de cette initiative destinée au maintien de la paix dans ce pays, avait vainement tenté de vendre 1 400 munitions de guerre à ses frères d'armes centrafricains en 2018. Une infraction qui lui a valu 35 mois de prison couvrant, fort heureusement pour lui,



Photo: F. M. MOMBO

la durée de sa détention préventive. Et si les échos de la récente session de la Cour spéciale militaire ont pu leur échapper, le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises (CMGFA), le général de division Yves Ditengou, s'est fait fort de les rappeler à une forme de devoir d'exemplarité. "Vous devez vous conformer aux règlements onusiens, notamment aux consignes des unités, 24 heures sur 24, à la discipline, ne pas vous livrer à la fraternisation qui peut déboucher sur l'exploitation et les abus sexuels", a-t-il martelé. Avec une telle épée de Damoclès suspendue au-dessus de leurs têtes, les soldats gabonais qui seraient tentés d'agir en violation du Code de justice militaire savent désormais à quoi s'attendre en cas d'actes répréhensibles.

Un engagement constant

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

DEPUIS 2014, année d'érection de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en République centrafricaine (Minusca), les autorités gabonaises semblent ne pas se départir de la ligne de conduite qu'elles se sont fixée : contribuer au retour de la paix dans ce pays de la sous-région meurtri par plus d'une décennie de crises, d'instabilité et d'insécurité. Ce convoi logistique de matériel lourd et d'équipements témoigne donc de l'engagement

constant de Libreville à œuvrer à un retour à la normale à Bangui. Ce, d'autant plus qu'il devrait contribuer à l'amélioration des conditions de vie et de travail du contingent gabonais en RCA, tout en renforçant ses capacités opérationnelles. C'est dire que l'engagement du Gabon en RCA est multiforme. Car, au-delà de la présence de ses soldats, le soutien du Gabon est matérialisé, en outre, par une assistance technique et financière. C'est dans cette optique que le Gabon avait participé au financement du programme " Désarmement, démobilisation, rapatriement et réinsertion ", en 2016.

Au reste, le soutien à la RCA avait été réaffirmé solennellement par la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, au cours du séjour qu'elle avait effectué, en mars dernier, à Bangui. Au sortir de l'audience que lui avait accordée le chef de l'État centrafricain, Faustin-Archange Touadéra, elle avait, en effet, souligné que " le Gabon continuera de fournir des efforts afin de parvenir à une paix durable en Centrafrique ". À noter que depuis 2014, pas moins de quatre cent cinquante (450) soldats gabonais ont séjourné en RCA au titre de la Minusca.



Photo: F. M. MOMBO